

Chapitre 6 – Séries de Fourier

I) Fonctions périodiques

1) Propriétés

Proposition : On dit qu'une fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ est périodique si $\exists T > 0$ tel que

$$\forall t \in \mathbb{R}, f(t + T) = f(t)$$

On dit alors que T est une période de la fonction f , et que f est T -périodique.

Dans toute la suite du chapitre, T désignera un réel strictement positif.

Proposition : Soient $a \in \mathbb{R}$, et $g : [a, a + T[\rightarrow \mathbb{C}$. Il existe une unique fonction T -périodique de \mathbb{R} dans \mathbb{C} qui coïncide avec g sur $[a, a + T[$

Proposition : Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction T -périodique et $a \in \mathbb{R}$. On a équivalence entre :

- (i) f est continue sur \mathbb{R} .
- (ii) La restriction $f|_{[a, a+T]}$ est continue.

Proposition : Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction T -périodique, $a \in \mathbb{R}$ et $k \in \mathbb{N}$. On a équivalence entre :

- (i) f est de classe C^k par morceaux sur \mathbb{R} .
- (ii) La restriction $f|_{[a, a+T]}$ est de classe C^k par morceaux.

Proposition : Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction T -périodique. Pour tout $a \in \mathbb{R}$,

$$\int_a^{a+T} f(t) dt = \int_0^T f(t) dt$$

Démonstration : ⚡

Soit $a \in \mathbb{R}$

$$\begin{aligned} \int_a^{a+T} f(t) dt &= \int_a^0 f(t) dt + \int_0^T f(t) dt + \int_T^{a+T} f(t) dt \\ &= - \int_0^a f(t) dt + \int_0^T f(t) dt + \int_0^a \underbrace{f(u+T)}_{=f(u)} du \end{aligned}$$

(on a posé $u = t - T$)

$$= \int_0^T f(t) dt$$

Dans toute la suite du chapitre, on considèrera uniquement des fonctions 2π -périodiques.

Notons $C_{2\pi}$ l'ensemble des fonctions de \mathbb{R} dans \mathbb{C} continues et 2π -périodiques.

Et $CM_{2\pi}$ l'ensemble des fonctions continues par morceaux et 2π -périodiques.

2) L'espace préhilbertien $C_{2\pi}$

Définition : Soient $f, g \in CM_{2\pi}$, on définit $\langle f, g \rangle = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(t) \overline{g(t)} dt$

Proposition : L'application $\langle, \rangle : CM_{2\pi} \times CM_{2\pi} \rightarrow \mathbb{C}$

$$(f, g) \mapsto \langle f, g \rangle$$

est une forme sesquilinéaire hermitienne positive sur $CM_{2\pi}$.

Attention : ce n'est pas un produit scalaire hermitien sur $CM_{2\pi}$!!

Proposition : \langle, \rangle définit un produit scalaire hermitien sur $C_{2\pi}$.

Définition : $\forall f \in CM_{2\pi}$, on pose $\|f\|_2 = \sqrt{\langle f, f \rangle} = \sqrt{\frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt}$

Remarque : Même si ce n'est pas une norme sur $CM_{2\pi}$, elle vérifie quand même :

Proposition : $\forall f, g \in CM_{2\pi}$, on a :

- (1) $\forall \lambda \in \mathbb{C}, \|\lambda f\|_2 = |\lambda| \|f\|_2$
- (2) Inégalité de Cauchy-Schwarz : $|\langle f, g \rangle| \leq \|f\|_2 \|g\|_2$
- (3) Inégalité triangulaire : $\|f + g\|_2 \leq \|f\|_2 + \|g\|_2$

Définition : $\forall n \in \mathbb{Z}$, on définit $e_n : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$

$$t \mapsto e^{int}$$

Et $\forall n \in \mathbb{N}$, on définit $C_n : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ et $T_n : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$

$$t \mapsto \cos(nt) \quad t \mapsto \sin(nt)$$

Proposition : La famille de fonctions $\{e_n \mid n \in \mathbb{Z}\}$ est une famille orthonormée de $C_{2\pi}$.

La famille $\{C_n \mid n \in \mathbb{N}\} \cup \{T_n \mid n \in \mathbb{N}\}$ est une famille orthogonale de $C_{2\pi}$.

3) Polynômes trigonométriques

Définition : $\forall n \in \mathbb{N}$, on note $\mathcal{P}_n = \text{Vect}\{e_k \mid k \in \llbracket -n; n \rrbracket\}$ et $\mathcal{P} = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} \mathcal{P}_n = \text{Vect}\{e_n \mid n \in \mathbb{Z}\}$.

Les éléments de \mathcal{P} , qui correspondent à des combinaisons linéaires finies d'éléments sont appelés polynômes trigonométriques.

Proposition : Soit $P \in \mathcal{P}$ un polynôme trigonométrique. Alors $\exists n \in \mathbb{N}$,

$$P = \sum_{k=-n}^n c_k e_k = \frac{a_0}{2} + \sum_{k=1}^n (a_k C_k + b_k T_k)$$

et $\forall k \in \llbracket -n; n \rrbracket, c_k = \langle e_k, P \rangle$.

et $\forall k \in \llbracket 0; n \rrbracket, a_k = c_k + c_{-k} = 2\langle C_k, P \rangle, b_k = i(c_k - c_{-k}) = 2\langle T_k, P \rangle$.

De plus, on a $\|P\|^2 = \sum_{k=-n}^n |c_k|^2 = \frac{|a_0|^2}{4} + \frac{1}{2} \sum_{k=1}^n (|a_k|^2 + |b_k|^2)$

Définition : On appelle série trigonométrique toute suite de fonctions de la forme $\sum_{n \in \mathbb{N}} u_n$, où pour tout $n \in \mathbb{N}, u_n$ est une combinaison linéaire de e_n et de e_{-n} , ie

$$\exists c_0 \in \mathbb{C}, u_0 = c_0 e_0 \text{ et } \forall n \in \mathbb{N}^*, \exists c_n, c_{-n} \in \mathbb{C}, u_n = c_n e_n + c_{-n} e_{-n}$$

Remarque : On note souvent les séries trigonométriques comme des séries bilatère $\sum_{n \in \mathbb{Z}} c_n e_n$. La somme partielle d'ordre n d'une telle série de fonctions est : $\forall n \in \mathbb{N}, S_n = \sum_{k=-n}^n c_k e_k$.

De même, en posant pour tout $n \in \mathbb{N}$, $a_n = c_n + c_{-n}$ et $b_n = i(c_n - c_{-n})$

On peut écrire $\sum_{n \in \mathbb{Z}} c_n e_n = \frac{a_0}{2} C_0 + \sum_{n \in \mathbb{N}^*} (a_n C_n + b_n T_n)$

II) Coefficients de Fourier

1) Définition et propriétés calculatoires

Définition : Soit $f \in CM_{2\pi}$. On définit ses coefficients de Fourier exponentiels de f par :

$$\forall n \in \mathbb{Z}, c_n(f) = \langle e_n, f \rangle = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(t) e^{-int} dt$$

On définit les coefficients trigonométriques de f par

$$\begin{aligned} \forall n \in \mathbb{N}, \quad a_n(f) &= 2\langle C_n, f \rangle = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} f(t) \cos(nt) dt \\ b_n(f) &= 2\langle T_n, f \rangle = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} f(t) \sin(nt) dt \end{aligned}$$

Proposition : Si une série trigonométriques $\sum \alpha_n e_n$ CVU sur \mathbb{R} , alors sa fonction somme

$$\begin{aligned} S : \mathbb{R} &\rightarrow \mathbb{C} \\ t &\mapsto \sum_{n=-\infty}^{+\infty} \alpha_n e_n(t) \end{aligned}$$

appartient à $C_{2\pi}$, et les coefficients de Fourier exponentiels de S sont égaux aux coefficients de la série trigonométrique, ie $\forall n \in \mathbb{Z}, \alpha_n = c_n(S)$

Proposition : Soit $f \in CM_{2\pi}$. Alors $\forall n \in \mathbb{N}$,

$$\begin{aligned} a_n(f) &= c_n(f) + c_{-n}(f), b_n(f) = i(c_n(f) - c_{-n}(f)) \\ c_n(f) &= \frac{a_n(f) - ib_n(f)}{2}, c_{-n}(f) = \frac{a_n(f) + ib_n(f)}{2} \end{aligned}$$

Remarque : On a $a_0(f) = 2c_0(f) \Leftrightarrow c_0(f) = \frac{a_0(f)}{2}$ et $b_0(f) = 0$

Proposition : Soit $f \in CM_{2\pi}$

- (1) Si f est à valeurs dans \mathbb{R} , alors ses coefficients de Fourier trigonométriques sont réels.
- (2) Si f est paire, alors $\forall n \in \mathbb{N}, b_n(f) = 0$.
- (3) Si f est impaire, alors $\forall n \in \mathbb{N}, a_n(f) = 0$.

Proposition : Soient $f, g \in CM_{2\pi}$, alors $\forall \lambda, \mu \in \mathbb{C}, \forall n \in \mathbb{Z}, c_n(\lambda f + \mu g) = \lambda c_n(f) + \mu c_n(g)$.

2) Séries de Fourier

Définition : Soit $CM_{2\pi}$. On appelle série de Fourier de f la série trigonométrique $\sum_{n \in \mathbb{N}} c_n(f) e_n$. On appelle somme de Fourier de f la fonction somme de la série de Fourier de f :

$$S : t \mapsto \sum_{n=-\infty}^{+\infty} c_n(f) e^{int} = \frac{a_0(f)}{2} + \sum_{n=1}^{+\infty} (a_n(f) \cos(nt) + b_n(f) \sin(nt))$$

Pour $n \in \mathbb{N}$, on notera $s_n(f)$ la somme partielle d'ordre n de la série de Fourier de f :

$$S_n(f) = \sum_{k=-n}^n c_k(f) e_k = \frac{a_0(f)}{2} C_0 + \sum_{k=1}^n (a_k(f) C_k + b_k(f) T_k)$$

3) Interprétation géométrique et comportement asymptotique

Proposition : Soit $f \in C_{2\pi}$.

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $S_n(f)$ est le projeté orthogonal de f sur $\mathcal{P}_n = \text{Vect}\{e_n \mid n \in \mathbb{Z}\}$.

De plus, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$\|f\|_2^2 = \|S_n(f)\|_2^2 + \|f - S_n(f)\|_2^2 \quad \text{et} \quad \|f - S_n(f)\|_2 = d(f, \mathcal{P}_n)$$

Proposition : Soit $f \in CM_{2\pi}$. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $f - S_n(f)$ est orthogonal au sev \mathcal{P}_n , ie $\forall P \in \mathcal{P}_n$,

$$\langle f - S_n(f), P \rangle = 0$$

En particulier, $\langle f - S_n(f), S_n(f) \rangle = 0$.

Corollaire : Inégalité de Bessel

Soit $f \in CM_{2\pi}$. Alors $\forall n \in \mathbb{N}$, $\|S_n(f)\|_2 \leq \|f\|_2$.

Cela équivaut à

$$\sum_{k=-n}^n |c_k(f)|^2 = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt$$

De plus, la série bilatère $\sum_{n \in \mathbb{Z}} |c_n(f)|^2$ et la série numérique $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} (|a_n(f)|^2 + |b_n(f)|^2)$ convergent, et on a

$$\sum_{n=-\infty}^{+\infty} |c_n(f)|^2 = \frac{|a_0(f)|^2}{4} + \frac{1}{2} \sum_{n=1}^{+\infty} (|a_n(f)|^2 + |b_n(f)|^2) \leq \|f\|_2^2 = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt$$

Corollaire : Soit $f \in CM_{2\pi}$, alors $c_n(f) \xrightarrow{n \rightarrow \pm\infty} 0$, $a_n(f) \xrightarrow{n \rightarrow \pm\infty} 0$, $b_n(f) \xrightarrow{n \rightarrow \pm\infty} 0$.

Propriété : Soit $k \in \mathbb{N}$, $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ 2π -périodique et de classe C_k . Alors $\forall n \in \mathbb{Z}$,

$$c_n(f^{(k)}) = (in)^k c_n(f)$$

En particulier, $c_n(f) = o_{|n| \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{n^k} \right)$.

III) Théorème de convergence

Définition : Soit $f \in CM_{2\pi}$. On dit que f est développable en série de Fourier si elle est égale sur \mathbb{R} à la somme de sa série de Fourier, ie si :

$$\begin{aligned} \forall t \in \mathbb{R}, f(t) &= \sum_{n=-\infty}^{+\infty} c_n(f) e^{int} \\ &= \frac{a_0(f)}{2} + \sum_{n=1}^{+\infty} (a_n(f) \cos(nt) + b_n(f) \sin(nt)) \end{aligned}$$

Théorème : (Théorème de Dirichlet)

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ 2π -périodique. Si f est de classe C^1 par morceaux sur \mathbb{R} , alors la série de Fourier de f converge simplement sur \mathbb{R} vers la régularisée de f notée \tilde{f} , où

$$\tilde{f} : t \in \mathbb{R} \mapsto \frac{f(t^+) + f(t^-)}{2}$$

Remarque : Si f est continue pour un certain $t_0 \in \mathbb{R}$, alors $\tilde{f}(t_0) = f(t_0)$.

Théorème : (théorème de convergence normale)

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ 2π -périodique. Si f est de classe C^1 par morceaux sur \mathbb{R} et continue sur \mathbb{R} , alors la série de Fourier de f converge normalement sur \mathbb{R} vers f , et $\forall t \in \mathbb{R}, S(f)(t) = f(t)$.

Théorème : (théorème de Parseval/Parseval-Bessel)

Soit $f \in CM_{2\pi}$, alors $\|S_n(f) - f\|_2 \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$.

De plus, ...